BOUIRA

Les sièges de l'APC et de la daïra de Lakhdaria fermés par des villageois

Plusieurs dizaines d'habitants des localités de Tiliouine, Zbarboura et Madinat El Hayat, situées dans la partie est de la commune de Lakhdaria, à 30 km au nord-ouest de Bouira, ont procédé, hier, et pour la deuxième journée consécutive, à la fermeture des sièges de l'APC et de la daïra, ainsi que celui de l'ADE sis à Kadiria, pour protester contre la pénurie d'eau potable. Une pénurie qu'endurent ces localités où vivent plus de 6 000 âmes, depuis des années.

D'après des citoyens qui nous ont contacté par téléphone, malgré les multiples doléances et correspondances adressées aux autorités locales et de la wilaya, malgré les maintes promesses faites par le wali quant à leur raccordement immédiat au nouveau réseau d'AEP ramené depuis la station de traitement des eaux du barrage de Koudiate Asserdoune, sur une dizaine de kilomètres, les populations souffrent toujours du manque de ce précieux élément.

Chez ces populations, autant l'espoir était grand quand l'Etat avait lancé la construction à Maâla, sur le territoire de leur daïra, du deuxième plus grand barrage d'Algérie, celui de Koudiate Asserdoune dont la capacité est de 680 millions m^3, autant la déception est grande quand les transferts des eaux depuis ce barrage, dont la mise en eau a été lancée depuis plus de trois ans, se sont faits vers d'autres localités de la wilaya et du sud de la wilaya de Tizi-Ouzou, alors que la daïra de Lakhdaria est laissée à la traîne.

Y. Y.

TERRORISME

Un militaire tué et deux autres blessés à Dellys et Baghlia

Longtemps épargnée par la furie des terroristes d'Aqmi, la petite ville montagneuse de Taourga, dans la daïra de Baghlia, à l'est de la wilaya de Boumerdès, renoue avec les drames et les tueries.

Ainsi, dans la nuit de mardi, une bombe a explosé au passage d'un détachement militaire. Les militaires se dirigeaient vers leur caserne située pas loin du village de Sid Ferredj, ils venaient d'être relevés du barrage de contrôle installé sur le CW 52 (Baghlia-Taourga).

L'explosion de l'engin artisanal actionné à distance a atteint 3 militaires. Nos sources affirment que l'un d'eux est décédé. Les deux autres, dont un capitaine, ont été blessés.

Après ce drame, les observateurs se posent la question : cette tuerie serait-elle l'œuvre des éléments de l'un des groupes de Baghlia qui écument, sous la bannière de la katibat Al Ansar, la riche plaine du Bas-Sebaou ou aurait-elle été organisée par un nouveau groupe qui s'implante sur les monts de Taourga ?

Regain d'activisme dans la région de Dellys

Plus au nord de Taourga, dans la région enclavée entre les communes de Dellys et d'Afir, d'autres éléments de la katibat Al Ansar se font remarquer. Nous avons, en effet, appris par le biais de citoyens de la région qu'un groupe de 6 terroristes armés de kalachnikovs a dressé un faux barrage au début de la soirée de samedi dernier sur le chemin communal reliant Afir à Dellys. Selon nos interlocuteurs, les terroristes ont choisi un lieu retiré entre les villages de Chegra, dans la commune de Dellys, et celui de Mechedal, dans la commune d'Afir, pour arrêter les automobilistes et les racketter. Cette opération terroriste ne vise pas seulement à récolter de l'argent mais aussi à montrer la présence des éléments d'Aqmi dans les localités situées autour de la ville portuaire de Dellys et à réintroduire la peur chez les citoyens. De leur côté, les services de sécurité ne restent pas les bras croisés. A quelques encablures de Dellys, ils ont massivement bombardé, à l'aide d'hélicoptères, la forêt de Mizrani dont le territoire est partagé entre la wilaya de Boumerdès à l'ouest et celle de Tizi Ouzou. Ce bombardement, qui a duré toute la journée de mardi, visait les casemates des terroristes.

Cette forêt est connue pour servir de base-arrière aussi bien aux éléments de la katibat Al Ansar qu'aux groupuscules qui activent au nord de Tizi Ouzou.

Abachi L.

HASNAOUA (BORDJ BOU ARRÉRIDJ)

Deux policiers assassinés

Deux policiers ont été assassinés par des terroristes dans la soirée de mardi à Hasnaoua, distante de 6 km du chef-lieu de wilaya, Bordj Bou Arréridj.

Les deux policiers sortaient des prières des tarawih au moment où ils ont été assassinés.

Après avoir commis leur crime, les terroristes ont récupéré les armes des policiers et ont pris la fuite.

H. M.

CONFLIT AIR ALGÉRIE

Le PNC menace de recourir à la grève dès septembre

Les négociations entamées depuis plus d'un mois avec l'administration n'ont pas abouti à des décisions consensuelles. Une nouvelle fois, le personnel navigant commercial compte faire grève pour se faire entendre.

Irane Belkhedim - Alger (Le Soir) - Une grève nationale et illimitée est prévue entre le 4 et le 6 septembre prochain. Une nouvelle fois, le personnel navigant commercial menace de paralyser la compagnie aérienne si ses revendications ne seront pas satisfaites, du moins une partie d'entre elles pour bien commencer.

Aucun changement n'a été opéré depuis la reprise du dialogue avec l'administration le 17 juillet dernier, estime le Collectif du PNC. «Aucune décision palpable n'a été prise depuis», dit-on.

Auprès des travailleurs, la situation reste tendue. Hier mercredi, un inspecteur du ministère du Travail s'est rendu à l'aéroport international d'Alger pour examiner les conditions de travail du PNC.

«Tout a été refait ! Une maquilleuse a même été installée à l'entrée de la salle de cours alors que nous l'avons jamais vue !», affirment des employés, ajoutant que les locaux, d'habitude abandonnés, ont été nettoyés et des fauteuils retapés ont été installés dans la salle de repos «pour faire croire que tout allait bien». Aujourd'hui, tôt le matin, le conseil d'administration d'Air Algérie se réunira pour trancher la question et annoncer ses décisions.

Le personnel navigant commercial ne s'attend pas à de bonnes nouvelles. «L'on nous annoncera une autre fois une augmentation de 20 % pour tous les salariés de la compagnie avant l'Aïd. Mais cette décision profitera à d'autres employés et pas au PNC, les initiateurs du mouvement social», explique-t-on. Le salaire de référence du PNC estimé à 16 000 DA, au vu de la nouvelle hausse, augmentera de 4 000 DA (20 000 DA). «C'est le salaire de référence d'autres employés qui va quadrupler. Ce n'est pas normal ! L'administration dit que la compagnie doit maintenir son équilibre financier pourtant, cette augmentation entraînera une hausse de plus de 50 000 DA pour certains».

Photo : Samir Sid.

Dans un communiqué rendu public au courant de cette semaine, Air Algérie avait indiqué que plus les négociations avançaient, le PNC brandissait de nouvelles revendications.

De nouveaux points sont réapparus. Pour le Collectif du PNC, il est tout à fait normal d'évoquer les frais d'habillement et d'entretien, des points à revoir puisqu'ils n'ont pas bougé depuis plus de 20 ans.

Quant aux 200 euros remis à certains PNC en voyage à l'étranger, ce sont des frais de mission. «Nous ne touchons pas 200 euros par mois. Ce n'est pas vrai !».

Le Collectif évoque également les heures de travail supplémentaires du PNC qui ne respectent pas les normes recommandées. «L'on nous a dit que le régime de travail sera revu et que ça changera mais pour le moment on ne voit rien. Comment ne pas appliquer un régime de travail en vigueur en attendant un nouveau, ce n'est pas sérieux !».

Les réunions avec l'administration n'ont pas pu aboutir à des décisions consensuelles entre les deux parties.

Aussi, la feuille de route établie avec l'ancien P-dg d'Air Algérie Bouabdallah n'a visiblement pas été respectée comme convenu, ce qui attise la colère du PNC.

I. B.

PROTESTATION À L'UNIVERSITÉ

Harraoubia clôt le dossier

Les revendications pédagogiques des étudiants sont totalement prises en charge, selon le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Invité mardi soir de la Télévision nationale, au lendemain de son audition par le président de la République, Rachid Harraoubia a, semble-t-il, clôt le dossier de la protesta estudiantine.

Celle-ci, qui a paralysé plusieurs universités du pays depuis la fin 2010, est principalement motivée, outre l'amélioration des conditions pédagogiques, par les changements introduits dans le cadre du système LMD concernant la classification cohérente des diplômés, le statut des écoles supérieures…

Selon l'hôte télévisuel, toutes les revendications d'ordre pédagogique notamment ont été prises en charge et satisfaites lors de la Conférence nationale ou dans le cadre des groupes de travail mis en place et dont les résultats sont attendus en septembre.

Des questions traitées de manière objective et rationnelle, selon Rachid Harraoubia qui estime «insensé» de céder à des rumeurs de manière inconsciente et irréfléchie. Dans ce contexte, il espère que la prochaine rentrée universitaire sera calme, au regard des mesures prises en ce sens. L'occasion pour le ministre de l'Enseignement supérieur de remettre en cause le récent classement négatif des universités algériennes dans le monde, dans la mesure où les critères adoptés par le classement Shanghai ne correspondent pas au dynamisme des universitaires algériens en matière de recherche scientifique et publications dans les revues internationales spécialisées.

Voire Rachid Harraoubia est satisfait par le classement «honorable» de l'Université de Constantine (2192e position) et dépassant nombre d'universités connues au plan mondial.

Chérif Bennaceur